NOUVELLES AMERICAINES.

La Campagne Electorale.

Réunion Démocratique à Farmersville.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Farmersville, Louisiane, 3 mars—Le gouverneur Foster, le sénateur Blanchard et l'auditeur d'Etat Heard ont assisté aujourd hui (le 3 mars) à une réunion démocratique à Farmersville.

Ces messieurs sont arrivés dans divers véhicules de Ruston où ils avaient déjeuné.

La réunion a eu lieu dans la salle du tribunal décorée de fleurs, de plantes vertes et de drapeaux.

Robert B. Dawkins, un candidat au Sénat, présidait.

L'auditeur d'Etat Heard, né dans la paroisse, a été acclamé. Il y est d'ailleurs des plus estimés. Il a demandé, dans son discours, à ses amis populistes d'accepter l'assurance d'une honnête administration des finances de l'Etat. Il a été écouté avec une grande attention et applaudi chaleureusement.

Le président Dawkins a fait l'éloge du gouverneur Foster, comme sénateur de la paroisse Ste-Marie et ensuite chef de l'Etat de la Louisiane.

M. Foster a exposé en détail les phases de son administration : la réduction de la dette de l'Etat et l'augmentation des appropriations affectées aux intérêts publics.

Le discours de M. Foster a été écouté avec faveur et a provoqué de fréquents applaudissements.

Le sénateur Blanchard a fait une grande impression sur l'auditoire par sa défense du parti démocratique. Il a porté des coups droits aux Populistes et a émaillé son discours d'histoires amusantes qui ont réjoui les assistants.

Cette réunion aura un grand effet pour le renforcement du parti démocratique dans la paroisse d'Union.

Cette paroisse était considérée jusqu'à présent comme acquise aux populistes, attendu qu'elle a donné, il y a quelque temps, une majorité à Benoit contre Boatner, mais les chefs politiques de l'endroit affirment maintenant qu'elle donnera une majorité démocratique en avril prochain.

Le gouverneur Foster et ceux qui l'accompagnent dans sa campagne électorale, après leur retour à Ruston, sont partis pour Monroe, où ils parleront demain. Ils s'arrêteront chez l'honorable Richard M. Gill, le candidat démocratique de la paroisse d'Union à la législature.

Chancelier de la légation Cubaine.

Presse Associée.

New York, 4 mars — Le docteur Joaquin Castillo, annonce-t-on aujourd'hui, a été nommé Chancelier de la légation Cubaine en Amérique. La nomination a été faite par Tomas Estrada Palma, président de la Junte Cubaine.

M. Palma a plus de travail qu'il n'en peut personnellement accomplir, et il a demandé au docteur Castillo de diriger à New York les affaires de la junte, pendant qu'il emploiera son temps aux affaires diplomatiques à Washington.

Rafael Pestnondo, secrétaire d'Etat de la République de Cuba, a reçu des dépêches chiffrées annonçant l'arrivée dans l'île de quatre expéditions parties de divers ports américains en février.

Au Sénat des Etats-Unis.

Presse Associée.

Washington, 4 mars—Le Sénat a discuté aujourd'hui l'élection contestée de M. Dupont, du Delaware ; M. Mitchell a parlé en faveur de la validation, mais rien n'a été décidé.

Les résolutions au sujet de Cuba ont été renvoyées à une commission de conférence après le rapport présenté par la commission des affaires étrangères. MM. Sherman, Morgan et Lodge ont été nommés délégués du sénat.

Après le vote de plusieurs lois d'intérêt local, le Sénat s'est ajourné jusqu'à demain.

DERNIERE HEURE.

Démission du ministre des affaires étrangères d'Espagne.

Presse Associée.

Madrid, 4 mars—Le ministre des affaires étrangères, senor Elduayen, a donné sa démission pour cause, dit-on, de mauvaise santé.

Le duc de Tetuan, qui avait résigné ces fonctions le 18 janvier dernier, à la suite du rappel de son ami, le maréchal Martinez de Campos, va reprendre le portefeuille.

Au Reichstag.

Presse Associée.

Berlin, 4 mars—Au cours des débats sur la loi concernant le sucre, aujourd'hui, Herr Standy a demandé au Reichstag d'imposer une taxe directe, et une action énergique contre les Etats-Unis, qui, dit-il, ne traitent pas loyalement le sucre allemand.

Les progrès des fonderies allemandes.

Presse Associée.

Washington, 4 mars.—Le consul général des Etats-Unis à Francfort, M. Frank Mason, déclare, dans un rapport spécial au gouvernement de Washington, que les allemands deviennent progressivement les maîtres des fondeurs anglais, et il estime que les fondeurs d'acier en Amérique peuvent profiter de la leçon donnée par ce fait, principalement en ce qui concerne le développement systématique du commerce étranger.

Le rapport du consul est basé sur les découvertes faites par les fondeurs anglais dans leur examen approfondi des principaux facteurs de la concurrence allemande, et les faits établis par M. Mason sont de la plus extrême importance à tous les fabricants.

En résumé, il est établi que les Allemands possèdent de réels avantages sur les Anglais par un travail plus discipliné, une direction très instruite et très compétente, une cohésion harmonieuse entre les intéressés, un marché intérieur protégé et, au-dessus de tout, un prix de transport à l'intérieur de beaucoup plus avantageux.

En tout, les Allemands ont sur les Américains le même avantage que sur les Anglais.

L'Opinion à Madrid.

Presse Associée.

Madrid, 4 mars—Dans les cercles officiels de Madrid l'opinion qui prévaut est que le Président Cleveland n'approuvera pas les résolutions adoptées par le Congrès des Etats-Unis.

Le général Weyler télégraphie au gouvernement à ce sujet et, à propos de la question de l'intervention américaine, dit qu'il espère qu'il ne sera pas nécessaire de recourir à des mesures extrêmes.

Il ajoute qu'aucune crainte ne règne à la Havane.

Cette dépêche officielle établit aussi que dans les engagements importants de ces temps derniers les Espagnols n'ont eu que dix tués et blessés.

Les Bulgares mécontents.

Presse Associée.

New York, 4 mars—Dépêche de St-Pétersbourg au "Herald."

Le correspondant de Sofia du "Vedomostis" dit que les Bulgares se préparent à un soulèvement en Macédoine l'automne prochain, afin de montrer leur mécontentement de la reconnaissance du prince Ferdinand comme souverain légitime par les puissances.

Le journal russe appelle l'attention sur des extraits du journal bulgare *Molda*, qui déclare que la Bulgarie est désillusionnée par la politique de la Russie.

MARSO.

Deux chefs insurgés blessés.

Presse Associée.

La Havane, 4 mars — Une dépêche de Guines, province de la Havane, annonce que les chefs insurgés Marso et Castillo sont blessés.

Les insurgés ont détruit par la dynamite le pont du chemin de fer à Caimilal, près d'Esperanza, dans la province de Santa Clara.

Vénézuéla et Angleterre.

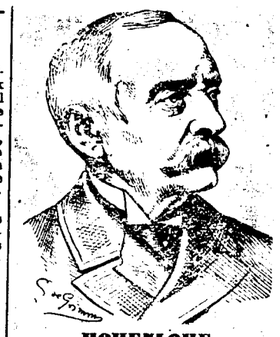
Presse Associée.

New York, 4 mars—Dépêche de Caracas au *Herald*.

Le Vénézuéla a repoussé la demande de l'Angleterre pour la considération de l'incident d'Uruan comme une question distincte, pour des réparations et le paiement d'une indemnité.

Le gouvernement déclare que céder aux exigences de l'Angleterre serait une reconnaissance virtuelle des droits anglais sur le territoire disputé par les deux nations. Il ajoute que la question entière doit être soumise à l'arbitrage.

Les fonctionnaires craignent toujours que la Grande-Bretagne ne recoure à la force pour obtenir une indemnité.



HOHENLOHE.

Le Chancelier d'Allemagne à Londres.

Presse Associée.

Londres, 5 mars—Le prince de Hohenlohe, Chancelier de l'empire d'Allemagne, est arrivé à Londres.

Déclaration du général Weyler.

Presse Associée.

New York, 4 mars.—Dépêche spéciale de la Havane au *World*.

Le capitaine-général Weyler s'est exprimé ainsi hier :

Je n'ai reçu aucune information du gouvernement de Madrid au sujet de ses intentions, et, en conséquence, je ne discuterai pas un sujet d'une aussi extrême délicatesse diplomatique.

Mais je dirai qu'une nation que j'ai toujours considérée amie de l'Espagne a pris, par ses législateurs, des mesures pour reconnaître comme ennemis loyaux des gens qui brûlent, volent et détruisent ; qui pendent un citoyen paisible vaquant à ses affaires (allusion à Ulacia, pendu par les rebelles à Live Livo), et qui font la guerre en détruisant les propriétés des non combattants.

Je ne puis comprendre les mobiles qui ont guidé le Congrès des Etats Unis dans cette circonstance.

Si les droits de belligérants sont formellement reconnus, les propriétés des Américains perdront leurs droits légaux à la protection de mes soldats.

Les Américains possèdent de grands intérêts à Cuba, et si les Etats-Unis reconnaissent les rebelles comme belligérants, ils m'enlèveront, ainsi qu'à mon gouvernement, une grande responsabilité.

Inauguration d'un Monument à Nice par le Président Faure.

Presse Associée.

Paris, 4 mars—Le président de la République Française, M. Faure, a inauguré aujourd'hui un monument commémoratif à l'occasion de l'anniversaire l'annexion de Nice à la France.

Les cérémonies ont été très brillantes et suivies d'un banquet auquel assistaient le consul des Etats-Unis, M. W. B. Hall, et le consul de Russie, M. A. D. Baturine.

Négociations entre la France et l'Espagne.

Presse Associée.

Londres, 5 mars—Une dépêche de Madrid au *Times* annonce que des négociations sont entamées pour l'appui diplomatique de la France donné à l'Espagne dans la question cubaine.

La France obtiendrait en retour des concessions dans le Maroc, y compris l'occupation du Tonat par les Français, et l'extension de la concession de chemins de fer espagnols au groupe français.

Un syndicat de capitalistes parisiens achèterait à l'Espagne cent vingt-cinq millions de francs de bons cubains, afin de lui fournir l'argent nécessaire pour continuer la guerre de répression contre l'île révoltée.

Marchés Divers.

Paris, 4 mars, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 102 francs 80 centimes à compte.

Londres, 4 mars.—Consolidés au comptant 109 7/16, à terme 109 1/2.

Liverpool, 4 mars—Coton spot—Demande bonne et les prix en baisse.

Ventes 10,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation, y compris 9,300 américain.

Pas de recettes.

Futurs—stables à l'ouverture et calmes à la clôture.

Livraison en mars 4 12/64, mars et avril 4 11/64, avril et mai 4 11/64, mai et juin 4 11/64, juin et juillet 4 10/64, juillet et août 4 10/64, août et septembre 4 8/64, septembre et octobre 4 1/64, octobre et novembre 3 61/64, novembre et décembre 3 60/64.

Tenders 10,000 balles nouveaux registres.

New York, 4 mars—Le marché au coton a clos stable. Middling Uplands 7 11/16. Middling Gulf 8 15/16.

Ventes 882 balles.

New-York, 4 mars—Coton faible à la clôture.

Ventes 168,900 balles.

Mars 726, avril 738, mai 742, juin 746, juillet 749, août 749, septembre 726, octobre 721, novembre 716, décembre 719, janvier 719.

New York, 4 mars—Coton stable. Mid. 7 11/16.

Recettes nettes rien ; brutes 4,317. Exportations pour la Grande Bretagne 5,039 ; pour le Continent 2,893 ; pour la France ——; délivrés 311 ; ventes 882 ; filateurs 482. Stock actuel 178,393.

Total aujourd'hui—Recettes nettes 12,459 ; exportations pour la Grande Bretagne 5,039 ; pour la France ——; pour le Continent 4,382 ; Stock 787,465.

Total jusqu'ici cette semaine—recettes nettes 59,147 ; exportations pour la Grande Bretagne 31,764 ; pour la France 1,270, pour le Continent 30,636.

Total depuis le 1er septembre—recettes nettes 4,479,409 ; exportations pour la Grande Bretagne 3,584,677 ; pour la France 398,066 ; pour le Continent 1,389,558.

Les Remerciements d'une Mère.

MM. Johnston, Holloway & Co., Philadelphie, Pa.

Chers Messieurs—Pendant plusieurs mois j'ai eu l'intention de vous écrire au sujet de votre savon Heiskell. Je m'en suis exclusivement servi pour mon enfant, et n'ai cessé de m'en servir pour lui pendant et depuis sa terrible attaque d'eczéma. Nous devons la guérison de son affection à l'onguent de Heiskell, et c'est son usage qui m'a fait connaître le savon avec lequel j'ai d'abord lavé les endroits malades, ensuite le corps, et depuis, je ne me sers de rien autre. Mon enfant a maintenant une superbe peau, tandis qu'avant l'usage de votre onguent et de votre savon son visage n'était qu'une plaie.

Espérant que d'autres mères trouveront le même soulagement pour leurs enfants, en faisant usage de ces articles, agréez mes remerciements les plus sincères, je suis

Votre toute dévouée,
SUSIE MAY SCHELL,
470 Mott Ave., New York City.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 5 Mars 1896.—Indications : Pour la Louisiane.—Temps beau ; vents d'ouest à nord.

Température du 4 mars 1896
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	60	14
Midi	74	21
3 P. M.	80	24
6 P. M.	76	22

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages—Chas. J. Fuller à Mlle Lillie Mead Preston M. Hill à Mlle M. A. Hopkins, Francesco Botano à Mlle Paula St Philippi, L. A. Cerf à Mlle Camelia D. Hernsheim, Arthur Heyman à Mlle M. Simon, John Hall, à Mlle Alma Eggert, Geo. G. Ratleff à Mlle Elizabeth Mathieu.

Naissances—Mesdames Edward Michel, une fille ; L. Nichol, un garçon ; John P. Hearns une fille ; Edmund J. Wheelahan, un garçon ; Thomas Andrew Lenas, un garçon ; George Amerland, une fille ; Jas. T. Stephens, un garçon ; Matthew W. Klaspoller, une fille.

Décès—Rosemoline Sylvestre 51 ans, 1831 N. Robertson ; J. G. Boissière, 15 jours, 1626 Dumaine ; Louis Giefers, 24 ans, 1418 St Bernard ; Caroline Vollrath, 36 ans, 2222 Grant ; A. P. Pocheln, 26 ans, Hancock et Chartres ; L. Wynn, 7 ans, 161 Lafayette ; Chas Denny, 29 ans, 1690 N. Tonti ; Mme Veuve P. S. Sanchez, 79 ans, 1221 Bourbon ; Octave Aluys, 40 ans 1644 N. Claiborne, Mme Veuve E. G. Porter, 65 ans, Covington, Line ; John Cassard, 84 ans Shakspeare Alms House ; François Hervieu, 52 ans, 367 N. Rocheblave, Thomas Forester, 64 ans, 315 Pelican ; Jacob Stember, 22 ans, 1914 Erato.

TRIBUNAUX.

Cour de circuit des Etats-Unis—Juge Parlange — Etats Unis vs L. O. Clair, accusé de violation des "International Revenue Laws"—a plaidé non coupable. L'affaire a été fixée au 17 mars.

Etats-Unis vs W. Behan, accusé d'avoir assailli un fonctionnaire de la Douane. L'affaire fixée au 17 mars.

Etats-Unis vs Wm. Yorman, accusé d'avoir mis en circulation des dollars contrefaits. L'Affaire fixée au 18 mars.

Etats-Unis vs Paul Mitchell et Ost. Alexis—trois accusations de contrefaçon. Les accusés ont plaidé non coupables. L'affaire remise au 23 mars ; la caution est de $500 pour chaque cas.

Le Grand Jury a lancé un acte d'accusation de contrefaçon contre Miller et Davidson.

Les avocats de Herman Pilger ont fait enregistrer une exception contre la poursuite de Mme L. A. Cheek, en dommages, pour manque de parole. Selon eux, la demande de dommages ne serait pas motivée.

Cour Civile de District.—Rosetta Gravel Paving & Improvement Co. vs Marie Georgiana Hoof—action en recouvrement de $307 08, sur un contrat.

L. Newhouse vs Mme S. B. Croquin—$363 83, confession de jugement.

Wernicke et Cie. vs Independent Cotton Oil Co.—réclamation de 6,375, sur des billets.

Marie Armant vs Francisco Palas, son mari—demande en séparation.

T. J. et Wm Byrnes vs Crescent City R. R Co.—action en dommages de $140.

Geo. W. Taylor vs Almada frères—$1,397.50 ; procès exécutif.

Les successions suivantes ont été ouvertes :

Wm Brunssen, Adolph Morgenstern, J. M. Bayle.

Demande d'émancipation : Eliza Helen Duncan.

Cour Criminelle de District.—Section A—Juge J. H. Ferguson.—Dans l'affaire George Heard, homicide, le juge a donné une décision contre l'accusé.

Trouvés coupables :

John Richardson, attaque à main armée ; Milford Morris, larcin.

Chas. E. Brown, accusé de larcin a été acquitté.

Affaires remises :

Hy. Weinberg et Patrick Harris, larcin ; Adrien Sabathe, alias Muri, actes de violence.

A plaidé non-coupable :

John Seegrieff, alias Sullivan, larcin.

Section B—Juge J. C. Moise.

Les plaidoiries au sujet des procès de Philip Hahn et A. C. Fowler ont été remises à samedi prochain.

Nouveau procès :

H. C. Holt, Paul Le Blanc, vol avec effraction ; Ernest Reas, blessures ; Richard Diggs et Charles Williams port d'arme cachée : Jerome Shannon, attaque à main armée ; Wm Dooley, Frank McMamus, actes de violence ; Joseph Dixon, alias Serris, blessure avec intention de tuer ; Martin Cristo, alias Dennis, Westley Good, Maggie Geree, E. Knoop et Célestine Harrison, larcin.

Deuxième Cour de Police Correctionnelle—James Knoblock—allures suspectes et violation de l'ordonnance 1025 ; $50 d'amende ou 60 jours d'emprisonnement.

Wm Knepper—bris de paix, bataille et violation de l'ordonnance 4782 ; $50 d'amende ou 60 jours de prison.

Sur recommandation du Maire et du Conseil de Ville, ce prisonnier a été remis en liberté.

Chas Prados et Chas Long—bataille ; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Peter Castaing et Joseph Reuther—bris de paix ; $5 d'amende ou 30 jours de prison.

Mis sous caution :

Emile A. Rod—violation de l'acte 111 de 1894 ; Jos Trujillo—violation de l'acte 85 de 1890.

La témérité de Kooke.

Wm Kooke, pour se soustraire à l'emprisonnement, a essayé, hier, de se suicider, quoique les plaintes formulées contre lui soient insignifiantes. Peu de chances qu'il vive, apprenons-nous.

Pour terminer une série de débauches, Wm Kooke, âgé de 35 ans et demeurant au No 715 rue Alvar, entre Royale et Dauphine, a cherché à y mettre fin en se tirant trois coups de revolver. La cause de son acte de témérité, c'est que, a-t-il dit, sa femme avait déposé contre lui, devant le recorder Cain, un affidavit, alléguant qu'il l'insultait et la maltraitait.

Kooke est un brave homme quand il est sobre, mais, pris de boisson, il est très méchant. Il s'était mis à boire, et depuis plusieurs jours, se trouvait dans un état d'ivresse continuel.

On conseille Mme Kooke de retourner chez elle, et que son mari serait mis en un lieu où il lui serait impossible de la molester, du moins pendant quelques jours.

Hier matin, l'officier Jackson reçut l'ordre d'opérer l'arrestation de Kooke, à 9 heures.

Il se rendit chez Kooke qui se trouvait chez lui. Kooke demanda ce qu'on voulait de lui et l'officier répondit qu'il venait l'arrêter, sur l'affidavit de sa femme, pour insultes et mauvais traitements.

Kooke tira son pistolet et défendit à Jackson de faire un pas de plus. Jackson qui avait pénétré dans la cour, retraita vers la banquette, et chercha à lui faire entendre raison, lui disant que les plaintes contre lui n'étaient pas sérieuses, et que le juge le mettrait sur parole hors de prison en attendant l'appel de l'affaire.

Kooke, très obstiné, ne voulut pas entendre raison, et dirigea un revolver sur l'officier de police, jusqu'à ce que celui-ci fut sorti. Jackson demanda à un enfant qui se trouvait près de là, de prier, par téléphone, qu'on envoyât un wagon sur les lieux.

Kooke remit le pistolet dans sa poche et entra dans la cour en arrière de sa demeure, puis pénétra dans la maison.

Bientôt après, Jackson qui se trouvait, au dehors, entendit trois détonations qui partaient de la maison.

Mme Kooke, à ce moment absente, revint bientôt après. L'officier, en regardant par la fenêtre, vit Kooke étendu tout de long, sur son lit. Il demanda à Mme Kooke d'ouvrir la porte, mais elle s'y refusa.

Un petit garçon la lui ouvrit, cependant, et il put entrer dans la chambre que Kooke occupait. Ce dernier était étendu sur son lit, la figure couverte de sang. Il paraissait dangereusement blessé. On appela l'ambulance ; les deux voitures étant occupées, on transporta le blessé à l'hôpital dans la voiture de police. Kooke est âgé de 35 ans.

Affaires municipales.

Permis pour bâtir livrés, hier, à l'hôtel de ville :

Chas. Campbell, cottage double rue Sud Rampart, $900 ;

L. V. Cooley, résidence à deux étages rue Chestnut, $2,000 ;

John Groate, cottage rues Julie, $200.

L'Hôpital des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.

La réunion mensuelle du Conseil d'administration de cet hôpital a eu lieu hier, à midi, dans le local de la Banque Whitney ; y assistaient : MM. W. B. Schmidt, président ; Jos. A. Hincks, secrétaire ; Frank Barker, Geo. Q. Whitney et James T. Hayden, membres.

Après la lecture du procès-verbal de la séance précédente, le secrétaire a soumis son rapport d'où nous relevons les chiffres suivants :

Admissions refusées, 2 ; admissions dans le département des yeux, 215 ; dans celui des oreilles, du nez et de la gorge, 235 ; dans celui de la dermathologie, 12 : dans les divers autres, 8. Adultes, 336 ; enfants, 134 ; blancs, 318 ; couleur, 152 ; sexe, masculin, 250 ; féminin, 220 ; étrangers, 58 ; natifs des Etats Unis, 84 ; de la Nouvelle-Orléans, 231 ; paroisses de la Louisiane, 97 ; non-mariés, 154 ; veuves, 36.

Consultations : département des yeux, 1278 ; spéciales 38 ; total, 1316.

Département des Oreilles, du Nez et de la Gorge 904, spéciales 86 ; Département du Dermathologie 42, Département dental 8, grand total 2356.

Cartes gratuites 34. Recette : Cartes nouvelles, $43.60 ; Cartes renouvelées, $4 60 ; Boîtes de contribution, $23.60 —total, $71.80.

Opérations — Département des yeux 30, département des N. O. et G. 83—total, 113.

Des rapports ont ensuite été reçus : du Trésorier, du Dentiste, du Pathologiste, du Pharmacien, de la Matronne et du Commis.

Des résolutions ont été adoptées à l'effet de remercier les personnes qui ont prêté leur bienveillant concours à l'administration de l'hôpital à l'occasion de la récente fête donnée à l'Opéra au profit de l'Œuvre. Les voici :

Attendu que le Bureau des Administrateurs de l'Hôpital des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge, désire exprimer son appréciation du concours de M. Joseph Jefferson, à la représentation donnée à l'Opéra Français, le 22 février 1896 au profit de cet Hôpital, et;

Attendu que, l'aide appréciée de M. Roland Reed et d'autres amis a aussi largement contribué au succès de la représentation :

Il est résolu, que la reconnaissance et les remerciements de ce Bureau leur soient exprimés ainsi qu'aux personnes suivantes :

Aux Dames Patronnesses qui ont gracieusement permis l'usage de leurs noms.

M. Wm Mehle, président du Comité de la salle et les messieurs qui ont servi de ce comité.

M. Beverly Myles, président actif.

Les Dames préposées à la vente des rafraîchissements, sous la direction de Mme Jos. A. Hincks.

Mme D. A. S. Vaught et autres, pour leur gracieux concours.

Les dames qui ont part à la Gavotte Militaire, sous la direction du major Ed. R. Violett.

L Hon. B. F. Jonas, au Col. A. W. Crandall et à M Jas. J. McLaughlin.

Le "Ideal Juvenile Musical Circle," sous la direction du Prof. Francis Kirst.

L'Orphéon Français.

M. Carl Pinski.

M. Léon Fontaine.

M. Geo Q Flynn et le major Ed. Violett pour leur bonne administration de la scène.

Schmidt & Ziegler, G. W. Dunbar's Son, et Preston & Stauffor, pour rafraîchissements fournis.

MM. Joinville Bercegeay, A. M. Abadie, Community Seltzer Manufactory, Gus Pitot, Maj J. B. Vinet, Dr H. R. Parra, Sylvain Vidalat, Prof. Hans Richard, Louis Blake, Philip Werlein, H. Damiens, Chas. J. Roman, E. T. Manning et F. Johnson et Fils, pour services rendus, et

En dernier lieu et non les moindres, la presse et les personnes généreuses qui ont si charitablement répondu à l'appel fait en faveur de l'institution.

Il est en plus résolu, que ces résolutions soient inscrites au procès verbal de la séance et publiées dans les journaux.

Les Messieurs dont les noms suivent ont été élus membres du Bureau d'administration : MM. Joinville Bercegeay, Joseph Jefferson et Roland Reed.

Tentative d'assassinat.

Une tentative d'assassinat a eu lieu hier matin, vers sept heures et demie, dans le voisinage des rues Hancock et Douglass. Lucinda Williams, une femme de couleur, se rendait à la demeure de Sanders Perren, dans la paroisse St-Bernard, où elle travaille, depuis quelque temps, quand, sans cause apparente, elle a été attaquée par un nègre du nom de Russian Burns, alias Clark, qui lui a donné trois coups de rasoir : deux au cou et un dans le dos. Les cris de la malheureuse femme ont attiré l'attention des passants ; mais avant que ceux-ci se fussent portés au secours de la malheureuse fille, son assaillant avait détalé.

L'ambulance a été mandée et, après avoir reçu les soins des étudiants, Lucinda a été transportée chez elle, rue Albo, près Chartres.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leur articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville. à deux ilets de la rue du Canal. 2me district

nov 92—1 an—mer. jeu. dim

C. LAZARD & CO., LTD.

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

15 nov—Dim Mar Jeu Sam

Les marins français.

C'était au tour du maire, hier, de faire visite au commandant du *Roland*. En cela, il tenait promesse tout en se montrant soucieux des convenances, car avant de prendre congé de lui la veille, le commandant l'avait invité à venir à son bord.

M. Fitzpatrick n'était pas seul, il s'était fait accompagner par M. O'Sullivan, notre avocat de ville, un homme d'excellentes façons, et parlant le français comme l'anglais, ainsi que par plusieurs autres messieurs de l'administration.

Dire que la réception a été cordiale serait presque faire injure à la galanterie de MM. les officiers du *Roland*.

C'est bien avant d'arriver sur le pont du croiseur que le maire et son escorte ont été entourés de prévenantes attentions, car au quai de la rue du Canal, un canot les attendait pour les transporter à destination.

Que d'heures aimables se sont écoulées là! loin des soucis et des importunités de la politique, *albo notanda lapillo*.

Hier soir, les officiers ont été faire des visites un peu partout; plusieurs sont allés chez M. Breton.

Aujourd'hui, grand banquet chez Moreau en l'honneur du commandant.

Adroits filous.

M. J. C. Buzzi, du Bureau d'expériences du Parc Audubon, a hier soir déclaré au chef Gaster qu'il a été victime de deux filous.

Ces jours derniers, M. Buzzi, en réponse à une annonce publiée dans les journaux, s'est rendu au bureau de Wm. S. Wallace et Hy Paulin, rue Commune, No 606, où il a déposé un cautionnement de $150 pour une position de confiance dans le Bureau, avec appointements de $75 par mois.

Pendant quelque jours, Buzzi s'est rendu au bureau, où il a accompli le travail présenté. Mais, hier matin, à l'heure habituelle, Buzzi a appris à son bureau qu'un nommé J. Thein avait acheté l'agence de Wallace-Paulin, et l'avait payée $1,000.

Le détective Kerwin est allé aux informations et a appris de Thein que les deux filous se prétendaient agents de la National Cigar Co., de Boston, de la Maiden Lane Cycle Co., et de la New York Business Exchange Co.

Thein a, dit-il, payé $1,000 pour ces agences, mais il n'a paru aucunement surpris, quand Kerwin lui a dit que les deux hommes avaient unitté la ville. La police est d'avis qu'il est de complicité dans l'escroquerie.

Le signalement des deux voleurs a été donné au chef Gaster par Thein et Buzzi.

Les Avocats de Schneider s'adressent à la Commission des Pardons.

MM. Heidenhain et Dodds, avocats d'Arthur Schneider, ont hier présenté à la Commission des pardons une pétition pour une commutation de peine pour cause d'insanité de leur client.

M. Heidenhain a lui-même présenté la pétition au bureau de l'avocat-général, M. Cunningham; mais ce dernier étant absent, il est impossible de dire quand la commission prendra cette affaire en considération.

L'amiral Makaroff à la Nouvelle-Orléans.

Depuis hier soir, nous avons l'honneur de donner l'hospitalité à une des illustrations de la nation russe, à l'amiral comte Makaroff, de la marine du Czar. L'amiral comte nous est arrivé sur le "City of Hickman", de la ligne Anchor.

L'amiral Makaroff se trouvait dans l'Extrême Orient, où il avait été appelé, lui et son escadre, pour renforcer la flotte russe dans les mers de Chine, durant la grande lutte qui avait mis aux prises les deux Empires de l'Extrême Orient.

A présent que la paix est faite et bien consolidée et que, ni lui, ni son escadre n'ont rien à faire de ce côté, il rentre en Europe et va reprendre son commandement dans l'Adriatique.

Comme tous les hommes qui ont beaucoup vu et, par là même, éprouvent le besoin de beaucoup plus voir encore, l'amiral a pris, pour rentrer chez lui, le chemin des écollers. Il a voulu traverser les Etats-Unis. Débarqué récemment à San Francisco, il s'est dirigé de là sur St-Louis, d'où il a fait une excursion dans la sud de l'Union.

Déjà, en 1863, durant la guerre de sécession, il s'était trouvé avec son escadre dans des eaux du Pacifique.

Il connaît tous les haut faits accomplis par l'amiral Semmes sur son corsaire l'Alabama, et il est intéressable, quand on le met sur ce chapitre. Il raconte gaiement comme quoi, quand il est arrivé dans l'Alaska sur un navire qui ressemblait assez, de loin, à l'Alabama, les navires américains qui se trouvaient là avaient pris ce navire pour le terrible corsaire. Il y avait eu alors, parmi eux, une effroyable terreur, suivie d'une joie folle, quand ils s'étaient aperçus de leur erreur.

L'amiral n'est pas ce que l'on appelle vulgairement un loup de mer. C'est un savant, un homme de progrès. Il a passé des années entières à chercher le moyen d'atténuer, autant que possible, les effets des collisions en mer, et il a inventé un procédé qui permet de sauver, en ces terribles circonstances, la plupart des hommes et des marchandises qui se trouvent à bord. Il place devant la proue une large boîte creuse en forme de V, dans laquelle il introduit plus ours tubes horizontaux. En cas de collision, la force du choc s'exerce sur une vaste surface, au lieu de frapper la pointe aigue de la proue. L'effet est prodigieusement atténué, sinon complètement annihilé.

L'amiral Makaroff doit passer quelques jours à la Nouvelle-Orléans, où il est le bienvenu, où l'on se prépare à lui faire fête.

D'ici, il se rendra à Washington, à Philadelphie, pour visiter l'établissement Cramps ; puis il ira s'embarquer à New-York pour l'Europe.

Département des Travaux Publics.

L'administrateur Peter Farrell vient d'adresser un dernier avertissement à M. L. Reiss, du Crescent City Mill, rue Jeffer on. Il lui déclare que si, dans les 24 heures, il ne cesse pas d'encombrer la rues d'écales de riz, comme il a continué de le faire, malgré ses avertissements, il lancera contre lui un affidavit.

La meilleure de toutes les Poudres-Levain.—Dernier rapport du Gouv. des E. U.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

FEUILLETON.

No 39 Commencé le 26 décembre 1895.

FILLE de PRINCE

PAR PIERRE SALES.

DEUXIÈME PARTIE.

VI

PARIS.

(Suite.)

—Enfin, balbutia Cypriano, la gorge toute serrée, tu me promets de ne jamais lui révéler ?....

—Oh ! père, répondit Alexandre, avec une intense énergie, crois-tu donc que je renoncerais si aisément au droit que Dieu m'a ainsi donné de la protéger ? Elle est sous ma garde et, quels que puissent être les dangers, les tentations, les séductions qui l'attendent à Paris, son frère les écartera toujours. Cela, je puis te le jurer !

Malgré cette belle confiance en soi-même, Alexandre fut un peu effrayé, dès le lendemain de leur arrivée, lorsqu'il fit sa première course dans Paris, accompagné de Natacha.

Amalita était restée à l'hôtel pour réparer les effets abîmés pendant le voyage.

Cypriano était sorti de son côté, annonçant qu'il allait essayer de retrouver d'anciens camarades.

Et le frère et la sœur, après s'être perdus une ou deux fois, quoiqu'on leur eût bien indiqué leur chemin jusqu'au Conservatoire, débouchaient, vers une heure et demie, dans le faubourg Poissonnière.

A plusieurs reprises déjà, Natacha, sans oser regarder personne, avait senti qu'on la regardait, et Alexandre avait éprouvé cette impression désagréable que sa sœur était trop admirée.

Et il s'apercevait que cela était beaucoup moins discret qu'à Toulouse, où les galantins, un peu connus de tout le monde, sont tenus à une certaine réserve.

Le frère et la sœur se détachèrent momentanément de tout ce qui se passait dans la rue pour faire silencieusement, attentivement, presque religieusement, le tour du Conservatoire, de ce quadrilatère qui allait être, durant quelquelques années, le centre de leur vie.

Ils demeurèrent assez longtemps devant la façade murée qui fait face à l'église Saint-Eugène : derrière cette façade se développait la petite salle de concerts où ils passeraient leurs concours, où ils lutteraient ardemment pour les prix ambitionnés.

Et, pour mieux voir, comme si cela avait été possible, ils étaient montés sur les marches de l'église et, les yeux perdus sur cette façade morne, s'abandonnaient à leurs rêves, lorsqu'un gros homme, passant au pied de Natacha, leva audacieusement la tête vers elle et dit, presque à haute voix :

—Mazette ! le beau morceau de fille !

Alexandre, tout de suite exaspéré, répliqua, en serrant les poings :

—Vous êtes un insolent, monsieur !

Le monsieur n'était qu'un indifférent, un passant quelconque, qui n'avait eu que le tort d'exprimer brutalement ce qu'il pensait.

Il haussa les épaules en prononçant les mots de "gamin, avorton !" et disparut sous une voûte.

Courageusement, Alexandre l'aurait suivi.

Natacha arrêta son frère.

—Ce n'est pas la peine, mon chéri.

—Je ne veux pas que qui que ce soit te manque de respect !

—Peux-tu empêcher les hommes d'être des sots ? A quoi bon des querelles ?

Alexandre fronça les sourcils, navré de sa petite taille, de sa difformité, qui faisaient de lui un si piètre défenseur de cette belle jeune fille. Et il songeait avec mélancolie :

—Père, qui me suppliait de ne jamais lui révéler qu'elle n'est pas à nous ! Oh ! certes non ! Aujourd'hui, elle méprise ces galanteries ; mais le jour où son cœur palpitera, sera sur le point de se laisser prendre, quelle autorité aurais-je pour la diriger, la protéger, la défendre....la défendre peut-être contre elle-même, si elle ne me croyait pas véritablement son frère ?....

Et il se tourna vers l'église, et il murmura :

—Mon Dieu ! Le mensonge que je commets là n'est pas si coupable que vous ne me le pardonniez ?

Puis il se mit à rire.

—Après tout, chère sœur, on ne te dit rien de désagréable ?

Elle répondit, en riant aussi, mais sans parvenir à cacher entièrement que cet hommage stupide rendu à sa beauté l'avait irritée :

—Je n'aime pas qu'on me dise quoi que ce soit !

Et vite elle détourna la conversation.

—Maintenant, frère, que nous connaissons notre école, occupons-nous de nous loger dans les environs.

Mais en remontant le faubourg Poissonnière, à la recherche des écriteaux : "LOGEMENT A LOUER, PETIT APPARTEMENT A LOUER", des scènes semblables ou analogues se renouvelèrent, malgré l'irréprochable tenue de Natacha.

Sa beauté était trop charmeresse, en même temps qu'éblouissante, pour ne pas causer aux hommes cette impression si pénétrante qui fait qu'ils ne se contentent pas d'admirer une jolie femme à son passage, mais l